



SOS

ENFANTS ABANDONNES

Association caritative d'aide aux plus démunis dans le monde

fondée par André MOTTE DIT FALISSE et Ernest LEHAIRE.

Asbl agréée par le Ministère des Finances. Rue de Tilleur, 54 – B-4420 Saint-Nicolas – Belgique

UNE CANTINE ET DES LATRINES POUR L'ÉCOLE DE DON SIN AU BURKINA FASO

Les écoles, lieu de socialisation et d'apprentissage, doivent assurer des conditions d'accueil optimales notamment concernant la santé des enfants. C'est pourquoi, pour ce projet, nous vous proposons d'améliorer significativement les conditions d'hygiène et alimentaires des enfants de l'école de Donsin, dans la province de Kouritenga du Burkina Faso, par la construction de latrines et d'une cantine.

PRÉSENTATION PROJET

Contexte

Dans le secteur de l'éducation primaire, la politique gouvernementale au Burkina Faso est de parvenir à une scolarisation universelle de tous les enfants

AIDEZ LES ENFANTS DE L'ÉCOLE DE DON SIN :

Pour ce faire rien de plus facile, que d'envoyer un don au compte de **SOS EA BE58 2400 0102 6079** en inscrivant en communication "Donsin".

d'âge scolaire. Cependant, les conditions matérielles dans beaucoup d'écoles publiques dans les zones rurales et même péri-urbaines sont inadéquates. C'est le cas de l'école primaire publique de Donsin. Les bâtiments abritant les salles de classe et le forage de l'école sont déjà réalisés par l'Etat (à Donsin), mais il manque encore d'autres infrastructures afin de permettre aux enfants d'étudier dans des conditions satisfaisantes. L'ASBL AES (Association Action Entraide Solidarité), établie à Koupéla au Burkina, a donc décidé d'améliorer les conditions sanitaires pour l'accueil des enfants en construisant de nouvelles latrines et une cantine scolaire. Le président de l'association, Roger Tougma, est enseignant à l'école de Donsin et connaît donc bien le contexte local.

Si vous préférez recevoir notre bulletin par mail, envoyez-nous votre demande à info@sosenfantsabandonnes.be, nous épargnerons ainsi des frais d'impression et d'envoi.

UNE CANTINE ET DES LATRINES POUR L'ÉCOLE DE DON SIN



Les enfants devant les bâtiments de l'école de Donsin

Des latrines scolaires

A l'école de Donsin, les conditions d'hygiène et de santé sont déplorables. Les latrines existantes étant vétustes et insuffisantes pour les 346 élèves, ceux-ci sont contraints de faire leurs besoins dans la nature. Nombreux sont ceux qui tombent malades et ne peuvent pas se soigner par manque d'argent.

L'objectif général du projet de **latrines scolaires** est de permettre aux élèves d'avoir un lieu d'hygiène et de réduire les risques liés au péril fécal. Les bénéficiaires sur place sont principalement les élèves de l'école mais aussi les visiteurs de l'école (notamment les parents d'élèves lors de réunions). Les objectifs spécifiques sont essentiellement de pouvoir :

- ➔ offrir une infrastructure convenable pour les besoins naturels des élèves.
- ➔ limiter les infections microbiennes parmi les élèves.
- ➔ sensibiliser les élèves à l'hygiène et à l'assainissement.

Une cantine scolaire

Comme dans certaines contrées, les famines sont fréquentes au Burkina-Faso. Vivant pour la plupart en dessous du seuil de pauvreté, les familles ne parviennent que difficilement à garantir une alimentation suffisante à leurs enfants. Trop souvent, par manque de moyens, les parents ne peuvent pas préparer de repas à emporter pour leurs enfants lorsqu'ils partent à l'école le matin. Quand il n'y a pas de cantine scolaire, la plupart des enfants passent ainsi leur journée de classe sans rien manger. Plus grave : nombre d'entre eux doivent même attendre le soir pour prendre leur unique repas depuis la veille.

Dans un tel contexte d'insécurité alimentaire, la cantine scolaire revêt une extrême importance. Facteur de mobilisation sociale autour de l'école, la cantine scolaire permet d'améliorer considérablement la qualité de l'éducation. Un repas servi à mi-journée est un élément capital qui favorise la fréquentation et permet une meilleure performance des élèves. Comment demander à un enfant d'être concentré, d'être motivé, de réfléchir et de s'appliquer s'il a le ventre vide ?

Le projet « **Cantine scolaire** » vient résoudre ce problème car la cuisine existante était construite en banco (en terre) et celle-ci s'est effondrée pendant l'hivernage. La présence d'une cuisine s'avère nécessaire pour garantir l'hygiène alimentaire. Les plats sont déposés devant les salles de classes au dehors à la merci de la poussière et les animaux en « divagation » : le hangar servira d'espace sain et sécurisé pour les élèves qui déposeront leurs plats pour être servis. Le magasin servira au stockage sécurisé des vivres.

Budget du projet

	(EN FCFA)*	(EN EUR)
Latrine scolaire	1 963 000	2 993
Cantine scolaire	1 893 262	2 887
TOTAL	3 856 262	5 880

* 1 EUR = 655, 957 FCFA

INTERVIEW DE JOSÉPHINE WOUANGO

Originaire de Koupela au Burkina, Joséphine Wouango, docteure en sociologie de l'Université de Liège et experte pour de nombreuses organisations internationales nous apporte un témoignage très enrichissant et du

terrain sachant qu'elle est régulièrement en mission au Burkina et en Afrique de l'Ouest. Plus spécifiquement dans le cadre du projet présenté, elle est aussi membre de l'association AES à laquelle elle apporte sa contribution pour la rédaction de projets destinés à aider des villages dans le besoin.

Joséphine, pouvez-vous nous présenter la province du Kouritenga ?

Le Kouritenga est l'une des trois provinces de la région du Centre-Est du BURKINA FASO et Koupéla en est sa capitale. Sa population se caractérise par une jeunesse connaissant une croissance démographique dynamique à l'instar du reste du pays. Les principales activités économiques sont l'agriculture, l'élevage et le commerce. Les préoccupations essentielles de la jeunesse sont l'éducation, la santé et surtout l'accès à l'emploi. Les jeunes non scolarisés, déscolarisés, sont surtout préoccupés par la recherche d'un emploi leur permettant de gagner leur vie et d'aider leurs proches (parents, frères et sœurs, cousins, etc). Évidemment, ces jeunes font face à des difficultés qui sont spécifiques à chaque catégorie de « jeune » dans la recherche d'un travail.

Comment se présente la situation de l'éducation ?

L'État a investi des ressources importantes pour améliorer l'entrée et le maintien des enfants dans le système scolaire, notamment au niveau du primaire. Cependant, l'école burkinabè dans son ensemble reste marquée par une série de défis. En théorie, l'école primaire est gratuite mais, dans les faits, il y a encore beaucoup d'enfants qui ne sont pas inscrits à l'école ou qui l'abandonnent de façon précoce et ceci pour diverses raisons : notamment le manque de moyens financiers des ménages, alors qu'il faut faire face aux coûts indirects de l'école et le taux élevé d'échec scolaire. La qualité des apprentissages est également une autre préoccupation majeure : le manque de salles de classe en suffisance amène, en effet, les enseignants à devoir donner cours dans des salles pléthoriques de plus de 80 élèves. Dans ces conditions, même l'enseignant le plus motivé aura du mal à assurer un suivi rapproché de chaque enfant. Enfin, les enfants scolarisés font face

à des difficultés quotidiennes dans leur apprentissage. Certains élèves des zones rurales doivent marcher des kilomètres pour rejoindre leur école. Cela veut dire que les enfants restent la journée à l'école, souvent sans déjeuner lorsqu'il n'y a pas de cantine scolaire.

Pouvez-vous nous préciser les besoins ?

Les jeunes de la province ont des besoins très divers, qu'ils soient à l'école ou qu'ils veulent gagner leur vie en travaillant ou en apprenant un métier. Dans le domaine de l'éducation primaire, par exemple, pour améliorer les conditions d'études des élèves, les besoins sont spécifiques à chaque école selon que la construction est récente ou ancienne.

Qu'en est-il des bâtiments scolaires ?

La loi sur l'éducation au Burkina Faso décrète que l'école primaire est gratuite pour tous les enfants d'âge scolaire ; donc tous les enfants de 6 à 12 ans doivent pouvoir commencer et compléter les six premières années d'école. Mais, face à l'insuffisance des bâtiments pour accueillir tous les enfants en âge d'aller à l'école, de nombreux enfants de la province suivent les cours dans des « paillottes » (des sortes de hangars). A Koupéla, par exemple, selon les statistiques de la Direction provinciale de l'éducation, plus de 6 000 élèves étudient aujourd'hui dans des écoles en paillotes. Il est donc primordial de construire de nouvelles écoles. Les enfants qui se lèvent tous les jours avec enthousiasme pour aller apprendre à lire et à écrire, méritent de bénéficier de conditions d'étude acceptables.

Mais il y a encore d'autres aspects

Oui, il y a d'abord le mobilier. Les salles sont équipées de « tables-bancs » et, avec les années, elles sont cassées. Il est donc nécessaire de les réparer et de remplacer les plus vétustes par de nouvelles. Et puis, il y a l'important problème des latrines. Il existe de nombreuses écoles qui ont besoin de nouvelles latrines pour améliorer les conditions d'hygiène. En l'absence de latrines, propres et sécurisantes, les enfants sont contraints de faire leurs besoins dans la nature, ce qui cause des problèmes de salubrité et d'hygiène pour les élèves bien sûr, mais aussi pour les personnes qui fréquentent les environs.

Et à Donsin, quelle est la demande d'intervention de SOS Enfants abandonnés ?

À DON SIN, on demande à SOS EA de financer les latrines et la cantine scolaire. Mais, de façon plus générale, l'école est une ancienne construction, les infrastructures sont devenues vétustes. Il faut donc rénover les salles de classe ; par exemple, il faut que le crépi et la peinture soient rafraichis.

Et l'alimentation en eau ?

« L'eau, c'est la vie » dit-on. Un forage près des salles de classe permet aux enfants de se rafraichir à tout moment, mais certaines écoles n'en disposent pas et les élèves doivent alors marcher pour chercher de l'eau au forage le plus proche. C'est du temps qu'ils auraient pu utiliser pour se reposer ou réviser leurs leçons. Avoir un forage dans l'enceinte de l'école est indispensable pour améliorer le vécu scolaire des enfants et leur motivation à aller à l'école. Et je ne peux oublier les manuels scolaires. Au regard du nombre d'élèves dans une même classe, les manuels scolaires sont en nombre très insuffisant ; un seul manuel doit servir à plusieurs élèves.

Quelle est la situation politique et sécuritaire au Burkina ?

Le Burkina Faso, le « pays des hommes intègres » est réputé pour l'hospitalité de sa population. Mais la situation politique actuelle est compliquée : depuis 2015, les attaques terroristes frappent plusieurs régions du pays, entraînant des déplacements de population, la fermeture des écoles et des centres de santé, ce qui génère bien sûr de grandes souffrances pour des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants. Bien que la population soit résiliente, la situation sécuritaire est aujourd'hui très difficile pour beaucoup.

Heureusement, Koupéla est une ville qui, pour l'instant, reste épargnée par ces attaques. Les enfants peuvent donc continuer à jouir de ce droit fondamental qu'est l'éducation. Il est donc important de continuer à soutenir le système éducatif pour améliorer les conditions d'étude de ces enfants.



SARUPWALI EN INDE

Le village de Sarupwali fait partie des projets long terme de SOS EA. La dernière aide apportée, présentée dans notre premier bulletin de 2021, consistait à assurer un repas quotidien à une cinquantaine de personnes dans la nouvelle cuisine collective du village. Mission accomplie, le registre d'inscription est toujours complet et la fréquentation très assidue.

Nous continuons aussi à apporter notre aide aux enfants de l'école primaire de Sarupwali pour l'achat des uniformes, toujours fabriqués localement, les chaussures et les fournitures scolaires dont les enfants manquent toujours cruellement.

Si vous souhaitez aider particulièrement les habitants précaires de Sarupwali, vous pouvez verser sur le compte SOS EA dédié aux projets long terme BE78 0012 6718 7586 avec la communication "Sarupwali".

Pour retrouver plus de photos des projets, venez visiter notre page **FACEBOOK**

SOS Enfants Abandonnés

ou notre site internet

www.sosenfantsabandonnes.be !

PROJET AGROPASTORAL À YAMBENGA, BUMBA, RDC

Yannick Dupagne est rentré cet été de sa mission d'enseignement à Bumba. Il nous rend compte du projet agropastoral à Yambenga initié par l'ONG Congolaise « Maboko lisanga » (La Main dans la Main en lingala) (voir bulletin n°4/2020).

Grâce aux fonds reçus de SOS EA, le tracteur est enfin réparé et les travaux de la ferme de Yambenga ont très bien avancé.

Le corps de logis a été renforcé : tous les murs extérieurs et intérieurs ont été progressivement abattus et remplacés par des murs de brique. Les maçons ont pu organiser le travail sans toucher au toit. Non seulement, c'est une réelle prouesse technique mais c'est une très belle réalisation. Comme les briques sont façonnées dans la terre argileuse extraite de l'autre côté du fleuve et cuites artisanalement, elles présentent de nombreuses nuances colorées qui donnent comme un relief aux murs. Le corps de logis abrite désormais deux jeunes couples de bouviers.

Sur le côté, un vaste espace a été délimité par Richard, l'architecte de l'ONG, en vue d'y ériger un bâtiment de 20 mètres de long sur 8 mètres de large. Il sera divisé en trois compartiments : une bergerie pour accueillir le futur troupeau de moutons, une basse-cour et enfin une porcherie qui prendra le relais de celle de Bumba aujourd'hui démontée car trop petite et mal située. Les fondations sont terminées et les maçons sont en train d'élever les murs. Les sacs de ciment sont acheminés à moto, les barres de fer sont tirées par les vélos et les briques débarquent par pirogue, le tout arrive ainsi un peu au compte-goutte ! En cette saison, il n'y a pas d'autre accès praticable pour atteindre la ferme.

Au centre de l'enclos des vaches situé à l'arrière du corps de logis, un abri de tôles sera élevé. Actuellement, les colonnes de fer sont déjà plantées qui soutiennent



Le corps de logis a été renforcé et accueille deux jeunes couples de bouviers.

la charpente en bois. Il ne reste plus qu'à fixer les tôles. Le troupeau compte désormais 6 bêtes.

Seules les plantations n'ont pu se réaliser comme prévu. Il aurait fallu retourner un vaste terrain de plus de 4 hectares mais le tracteur est resté en panne plusieurs mois, dont ceux du début de l'année où le petit bout de saison sèche offre la meilleure opportunité pour ces travaux agricoles. L'opération est donc repoussée, mais le tracteur est aujourd'hui réparé et il peut rendre service sur Bumba en attendant son retour sur les terres de Yambenga. En dehors du coût de la réparation, la difficulté de trouver un mécanicien qui puisse poser un diagnostic fiable sur une panne de moteur s'est conjuguée à celle de dénicher les pièces adéquates.

Petit à petit le projet prend forme, en respectant le rythme qu'imposent les conditions locales. Comme la porcherie de Bumba le lui avait permis dans le passé, l'ONG espère pouvoir offrir de la nourriture dont de la viande aux plus démunis pour la fête de Noël.

Si vous souhaitez aider particulièrement cette communauté, vous pouvez verser sur le compte SOS EA dédié aux projets long terme **BE78 0012 6718 7586** avec la communication « **Bumba** ». Ces dons sont cumulables avec les autres dons que vous auriez effectués sur les autres comptes de SOS EA de manière à obtenir une attestation fiscale.

